

DANS PARIS

Victimes du froid
Le froid a causé, la nuit dernière, deux accidents. Vers onze heures, un cocher, M. Jules Lafont, âgé de 39 ans, habitant rue de la Harpe, a été frappé de congestion. Il est mort sans avoir pu être relevé.

Un voleur arrêté par un passant
Place de la Madeleine, hier soir, vers onze heures, un Italien, Victor Jazi, 40 ans, demeurant 10, voie de la Madeleine, a été arrêté par un passant sur une passante, Mlle Isabelle Lanlet, caissière, 24, rue des Dames, et lui a arraché son sac à main. Le voleur a été arrêté par M. Guillou, 31, boulevard Lefebvre, qui s'est remis entre les mains d'un gardien de la paix.

Les désespérés
Une femme inconnue s'est jetée hier, qual de la Seine, dans le canal de l'Ourcq, et a disparu avant que les témoins de cet acte de désespoir aient pu intervenir.
On a seulement repêché un chapeau en peluche qui appartenait à la femme.

Médecin-consultant
M. V... commercial, résident au 10, place Voltaire, renvoyait l'un de ces derniers, un coup de téléphone.
« Allo ! allo ! je suis M. B... votre prédécesseur. Veuillez vous rendre au 10, place Voltaire, pour moi une facture de 450 francs que je vous ai présentée ? Demain, je vous rembourse. M. V... répondit par téléphone : « Ça va, ça va. »

Un couple de trafiquants
La police a arrêté l'Espagnol Benjamin Gossez, 33 ans, sujet espagnol et son amie, Hélène Richoux, 35 ans, née à Paris, tous deux mariés, et un couple de 16 ans, tous deux ont réussi à envoyer en Amérique du Sud, dans des maisons spéciales, un certain nombre de jeunes filles sans emploi.

La reine des forains
Dans la nuit du 31 décembre, deux katieys, Artavah Sahib ben Mohammed et Ammahmed Said, âgés de 25 et 26 ans, domiciliés à Paris, ont été arrêtés par la police. Ils étaient en possession d'un véhicule automobile qui conduisait le chauffeur infatigable, âgé de 22 ans, habitant impasse Crozatier. La victime de cet accident, M. L... a été transporté à l'hôpital Saint-Antoine. Infatigable a été arrêté et envoyé au dépôt.

Les accidents de la rue
Mme veuve Orsias, domiciliée 11, rue Reaumur, a été renversée par un camion de la Compagnie Générale des Omnibus, qui conduisait le chauffeur infatigable, âgé de 22 ans, habitant impasse Crozatier. La victime de cet accident, M. L... a été transporté à l'hôpital Saint-Antoine. Infatigable a été arrêté et envoyé au dépôt.

Le gala de l'enfance
Rappelons que le « Gala de l'Enfance » aura lieu au Cirque de Paris, samedi prochain 7 janvier, à 2 heures. Le gala présidentiel sera occupé par M. L... et sa famille, la légèreté honneur par la duchesse de Vendôme et le duc de Nemours. Des numéros extraordinaires qui réuniront les artistes les plus aimés de Paris, constitueront le plus brillant programme que l'on ait jamais vu.

COURRIER MARITIME
Longs-courriers français
Ville-de-Metz, Havre-Madagascar, à Marseille 4/1. Corrado, doit quitter Marseille 6/1 pour Brésil. L'Estimé, pour Bordeaux, le 3/1. La Touraine, de Havre à New-York 3/1. Amiral-Latouche-Tréville, de Saigon 3/1 pour Marseille.
Longs-courriers étrangers
City-of-Boston, de Port-Saïd, rade Dunkerque 4/1. Queen-Louise, de Marseille à San Francisco. Queen-Louise, de Sabine à Dunkerque 4/1. Yorktown, de C. O. A. Amsterdam, du Havre 4/1.
ACHAT BIJOUX AU MAXIMUM
3 Rue MEYERBEER

LA VIE SPORTIVE

TEGNER REMPORTE la coupe de Noël de tennis

Deux des plus importantes finales de la coupe de Noël de tennis ont été jouées, hier, au Sporting-Club : celle du simple et celle du double mixte. Dans le simple, Max Decugis, le champion français... de toujours, se mesurait avec Tegner. Malgré qu'il soit resté éloi-

gné des courts durant la plus grande partie de la saison dernière, Max Decugis s'était montré très brillant au cours des éliminatoires de l'épreuve ; mais, dans la finale, il fut vaincu par Tegner, 2-6, 6-2, 6-1. En double mixte, ce fut l'équipe Mme Billout-Borotra qui remporta la victoire, battant Mlle Pigneron-Hirsch.

LE CLASSEMENT DE LA COUPE MICHELIN
Une note de l'Aéro-Club de France
L'Aéro-Club de France communique la note suivante : En présence des informations inexactes ou tendancieuses publiées au sujet de la coupe Michelin, l'Aéro-Club de France fait connaître qu'il n'a pris aucune décision ni prononcé aucune disqualification relative à cette épreuve.

ADFIELD EST CHAMPION DU MONDE D'AVIRON
Wanganui (Nouveau-Zélande) 4 janv. (A. Havas)
Dans le match pour le championnat du monde d'aviron (un rameur), disputé aujourd'hui, Adfield a battu le détenteur Arnst, par six longueurs.

MOUVEMENT JUDICIAIRE
Sont nommés : procureur de la République à Toulon, M. Deyras, substitut du procureur de la République près le tribunal de la Seine ; substitut du procureur de la République à la Seine, M. Gaget, procureur de la République à Carcassonne.

ACHAT BIJOUX AU MAXIMUM
3 Rue MEYERBEER

COURRIER DES THÉÂTRES

Marié, avec Jean Borlin en tête, se fera applaudir dans les ballets les plus caractéristiques de son répertoire, et nous offre, en dehors de Dora, un ballet suédois entièrement inédit, un nouveau tableau d'Ibéria. La première représentation aura lieu lundi prochain. L'orchestre sera dirigé par M. D.-F. Ingelbrecht et E. Bigot.

THÉÂTRE EDEN
5, Faubourg Montmartre, Bergère 44-37
Pour les représentations de
MAX DEARLY
dans l'opérette la plus follement gaie
LA CHASTE SUZANNE
HENRY DEPREY
FELIX DUARTE
NINA MARIANI
Dimanche, matinée et soirée

SPECTACLES ET CONCERTS
Folies-Bergère, 8 h. 30, C'est de la folie ! (Revue). Olympia, matin, soir, 15 Vedettes et Attractions. Casino de Paris, 8 h. 30, Paris en l'air (Mistinguett). Casino de Paris, 8 h. 30, Opéra du bouff (Tristram). La Cigale, 8 h. 30, l'Orgie au harou.

THÉÂTRE DE PARIS
La Possession Justine son immense succès par un succès exceptionnel, charme, émotion, gaieté, larmes, une mise en scène merveilleuse, un luxe jamais atteint au théâtre par ce acte, il y a 150.000 francs de recettes.

CASINO DE PARIS
LOUËZ la revue
PARIS EN
L'AIR
vos places pour applaudir
MISTINGUETT

ÉCRANS ET FILMS
AU PATHE CONSORTIUM
L'EMPEREUR DES PAUVRES
Pathe-Consortium édite non seulement de jolies choses, mais aussi de grandes choses, ces dernières ayant, d'ailleurs, les mérites des premières.

LE CABINET DU D' CALIGARI
Parallèle à l'Amérique aurait-elle fait à ce film un accueil aussi fier, aussi enthousiaste que les journaux des États-Unis le prouvent ?

PARIS MYSTÉRIEUX
CINÉ-ROMAN FRANÇAIS EN 10 ÉPISODES
Passera, à partir du 6 JANVIER 1922, dans les établissements suivants :
Cinéma Select, Saint-Germain Palace
Cinéma Olympia, Cinéma Saint-Dominique
Cinéma Rialto, Cinéma Mogio
Cinéma Marmottan, Cinéma Parmentier
Cinéma Belleville, Family Cinema
Cinéma des Folies-Bettas, Casino de la Nation
Cinéma de l'Hotel-de-Ville, Gallia Cinema
Cinéma Saint-Martin, Grand Casino de la Gare
Cinéma Nouveau Théâtre, Grand Casino de la Gare
Grand Royal Cinema, Idéal Cinema

ACHAT BIJOUX AU MAXIMUM
3 Rue MEYERBEER

directeur du service de santé de la province de Québec, et M. Charles Lalumière, directeur technique de l'Armée Française, sont venus à Paris pour faciliter au film français l'entrée directe sur le marché d'Amérique. Ces messieurs désirent faire connaître aux producteurs, aux réalisateurs, aux scénaristes commerciaux et artistiques, le cinéma qui pourrait être meilleur agent de cette propagande amicale. Il faut l'écrire et l'encourager.

GAUMONT PALACE
Un grand roman dramatique
MARION LA COURTISANE
avec la célèbre artiste Francesca BERTINI
LE PONT DES SOUPIRS
tiré du célèbre roman de Michel Zévaco
1^{re} Époque : L'OMBRÉ DU SARCOPHAGE
A NOS LECTEURS

BULLETIN COMMERCIAL
MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE
COURS OFFICIELS
Haussée de 30 à 100 kilos sur la 1^{re} qualité du bœuf et de la vache ; de 40 à 50 sur le veau de 10 à 20 sur le mouton ; baisse de 10 à 20 sur le porc. Demande assez active en général, sauf sur le porc.

BOURSE DE COMMERCE DU 5 JANVIER.
Clôture : Bled : courant, 72 50 à 72 75 ; février, 72 à 72 25 ; mars-avril, 71 50 à 71 75 ; quatre de mai, 70 75 à 71. Farines : courant, 152 50 à 153 ; février, 152 50 à 153 ; mars-avril, 152 50 à 153 ; quatre de mai, 151 50 à 152. Sucres : courant, 153 50 à 154 ; février, 153 50 à 154 ; mars-avril, 153 50 à 154 ; quatre de mai, 152 50 à 153. Cote officielle, 154.

PETITES ANNONCES
TARIF
Tarif général... 10 francs la ligne
Demandes d'Emplois... 18
Fonds de Commerce... 20
Capitaux et Recherches... 20

LES PETITES ANNONCES SONT REÇUES :
au « Petit Parisien », 18, rue d'Enghien (Tél. Gutenberg, 15.00) ; à l'OFFICE D'ANNONCES au « Petit Parisien », 29, boulevard des Italiens (Tél. Louvre 38.00), à Paris, et dans les PUBLIC-OFFICES PARISIENS (P.O.P.), tout de-ci-dessus la liste :

DEMANDES D'EMPLOIS
Ecole technique sup^{re} de représentation créée par l'industrie d'Anzin, grat. 53 bis, Chausseée d'Antin.
Chaudronniers cuivre, rebâtisseurs pour radiateurs. Moreux et C^{ie}, 12, rue Fontaine-au-Prince.
Représentants demandés pour : Placement de produits allemands...
Représentant demandé dans chaque département et colonie pour article porteur commissionnaire région P.-L.-M.
Entrepreneurs, remplaceurs et peintres dem. d'ouv. Bon sal. S'adr. Théalais, 126, r. de Rennes (6^e).
On dem. un voyageur sérieux ayant clientèle clientèle région P.-L.-M.
Entrepreneurs, remplaceurs et peintres dem. d'ouv. Bon sal. S'adr. Théalais, 126, r. de Rennes (6^e).
Bonne à la cuisine, cuisinière, dévouée, s'adresser au 10, rue de Valenciennes, 101, r. Saint-Hippolyte, Paris.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
A vendre immeuble compr. vannes, loc. et caves, prop. et comm. de gros. d'all. ou indust. bur. et aut. maison. M. B... pharmacien, 11, rue de la Harpe, 11.
École de culture pour Dames...
LOCATIONS
Cherché appartement, 3 ou 4 pièces, avec ou sans reprise de meubl. ou bail.
Maison lib. à louer, 10 p., s.-sol, garage, jard. eau, gaz, élec. calor. S'adr. Delassé, Noailles (16^e).
AMÉUBLEMENT
Warrant Rive Gauche, 107, bd St-Germain. Métro Odéon. Occas. en Dam. étoffe-croq. comptab. Ec. Paris, 10, r. de Valenciennes, 101, r. Saint-Hippolyte, Paris.

La plus grande Fabrique au monde CIGARETTES Sa vente dépasse 60.000 k^{os} par jour

Le Chemin du Péché
GRAND ROMAN INÉDIT
DEUXIÈME PARTIE
UNE MERVEILLEUSE AVENTURE
I (suite)
M. Nouveau-Riche
Et, à Mr Bitherstone, qui avait passé la commande :
« Eh bien, mon enfant, comment avez-vous trouvé Paris ?
« Beaucoup moins encombré que je ne m'y attendais, monsieur.
« C'est tout ce qui vous a frappé dans la capitale du monde ?
« Oui, monsieur.
« C'est Paris. Et alors, où en sommes-nous ? Je présume que pour l'instant vous n'avez pas autre chose à me dire ?
« Je vous demande pardon, monsieur. Je me suis occupé de l'hôtel que vous voulez acheter ; j'en ai trois à vous proposer. Je les ai visités ; ils répondraient parfaitement à vos désirs.
« Hé ! mais vous vous êtes débrouillé sans coton, Old shop ! ce n'est pas vous, master Bitherstone, qui avez inventé la devise : time is money ?
« Non, monsieur.
« Je croyais.
« Romain Majorel avait allongé ses jambes sur la table qui marquait le centre de la pièce, mais il les retira parce que le valet de chambre apportait le whisky et que cela l'eût gêné pour déposer son plateau.
« Débouchez le soda, Bitherstone.
« Après avoir bu une gorgée, Romain Majorel reprit :
« Vous disiez donc : trois hôtels. Qu'est-ce que c'est ?
« Mr Bitherstone consulta son carnet.

vers une dame entre deux âges qui prenait le vieillard par le bras :
« Retirez-vous onze heures et demie, madame Potonié. Je suis occupé et je ne puis vous déjoindre.
« Madame Potonié était un veuve de guerre que madame Majorel s'était adjointe comme dame de compagnie, depuis que le bonhomme Majorel ne pouvait plus se diriger tout seul.
« De fait, la veuve était plutôt la dame de compagnie de Monsieur que celle de Madame.
« Elle s'entendait très bien avec le vieillard ; deux fois par jour, lorsque le temps le permettait, ils s'en allaient de conserve jusqu'au jeu de boules, s'asseyaient sur un banc et assistaient aux évolutions du coqnochet, aux péripéties agaçantes d'un coup de mesure et aux discussions tumultueuses qui précédaient parfois un tiré à hasardeux.
« Comme vice-joyen du club-bouliste saint-mandéen, M. Majorel était l'occasion pris pour arbitre dans les cas épineux. Il descendait alors dans l'arène et, posément, après mûre réflexion, donnait un avis toujours écouté.
« Car il n'était pas devenu imbécile ; il était demeuré à peu près tel que dix-huit ans auparavant.
« Simplement, depuis quelques mois, il s'était mis à confondre sa droite avec sa gauche ; de la impossibilité de le laisser s'orienter sans guide, car pour aller au chalet du lac, il eût très bien pris par le plateau de Gravelle.
« Une fois qu'il se rendait à la mairie, il s'était arrêté à la porte Montempoivre et s'était assis là, sur le talus, sans pouvoir s'expliquer ce qu'il y faisait.
« A part ça, il était encore ingambe, avait encore bon appétit et bon sommeil, mais était devenu presque complètement taciturne.
« Non qu'il éprouvât quelque difficulté à parler, mais ce le fatiguait ou ça ne lui plaisait pas, voilà tout.
« Il ne se mettait à bavarder que trois fois par an : le 16 janvier, le 26 juillet et le 4 octobre ; c'était là des anniversaires

« acceptez ce don de joyeux avènement, comme épingle.
« Tous les mois, vous recevrez deux « mille francs.
« Je ne vous en donne pas de détails ; ce garde l'en-tête commercial de ce papier.
« Je vous embrasse.
« Votre fils,
« Romain.
« L'en-tête commercial du papier indiquait une Société R.-W. Majorel et J.-K. Springfeld, pour l'exploitation d'un moteur industriel et agricole, carburateur Majorel.
« Madame Majorel soupira :
« L'essentiel, c'est qu'il soit toujours vivant...
« Mais pourquoi ce W devant son nom ? demanda le bonhomme que ce détail seul avait frappé.
« Est-ce qu'il ne se prénomme pas également Wilfrid ?
« C'est vrai... Je l'avais oublié.
« La gêne disparut de la maison ; madame Majorel devint de plus en plus facile à vivre. Elle renouvela le mobilier sur grande échelle et toute la garde-robe, ainsi que la lingerie ; elle prit une seconde domestique pour soulager Naik, qui était toujours là, mais qui se cassait, renclait devant la maison ; elle put sortir plus souvent, revêtu sans se priver tout le restant de la semaine, car ce travers de « paraitre » lui était resté.
« Régulièrement, les mensualités de Romain arrivaient.
« Puis, ce fut le 2 août 1914.
« La guerre !
« Romain n'avait que quarante ans, comme Roger Sylvestre, qui partait ; n'allait-il pas être rappelé ?
« Il ne fut pas rappelé, reconnu impropre à servir actif par suite de sa jambe béquillée, laissé à la garde-robe et ses usines qui, l'une de premières, se mit à travailler pour les alliés.
« Ah ! il en sortit des camions et des voitures des ateliers d'Island-City, puis des munitions, et jusqu'à des avions !
« Romain-W. Majorel voyait se décoller sa fortune, mais aux heures noires de Verdun et, plus tard, du Chemin des Dames, il eût de grand cœur donnée jusqu'au dernier sou pour notre victoire.
« Il était de toutes les manifestations françaises de la guerre, avec les bagarres avec les partisans de l'Allemagne, il reçut souvent de sérieux tabacs, mais il en distribuait également de tout son cœur.
« Le 14 novembre 1918, l'enthousiasme faillit le tuer d'un coup de sang.
« Il en rechappa, non sans peine.
« Complètement rétabli, il proposa à son associé de liquider.
« Il avait atteint ce chiffre de cent millions qu'il n'avait fixé que par boutade ; il lui tardait de revenir en France, de revoir les siens et de jouer enfin de la vie car, probe de la cinquantaine, il s'apercevait que s'il avait brulé son existence, il ne l'avait pas vécue.
« Il avait des projets.
« On ne l'attendait pas à Saint-Mandé ; il s'était dit qu'il y arriverait par surprise, et ce fut une vraie surprise, en effet, car Mme Potonié, guidant le bonhomme Majorel, ouvrait la grille du jardin lorsque l'auto vint et plus éblouissant qu'un météore, stoppa net au ras du trottoir, après un virage en volige exécuté de main de maître par Alexis qui, en tant que mécanicien, était un peu là.
« Mme Majorel était demeurée en état de péroration, regardant son mari qui était tenu pour un étranger, un bon sourire reconnaissant.
« Ce fut la mère qui, la première, reconnut son fils.
« C'est Romain ! s'écria-t-elle comme le millionnaire descendait lentement de son luxueux équipage.
« Oubliant pour une fois cette réserve dans l'expression de ses sentiments dont elle s'était fait une loi, elle dégringola les degrés et fut dans les bras du revenant avant que le bonhomme Majorel fut revenu de son ébahissement.
« Comment, c'était Romain, ce gaillard plantureux et avare ?
« (A suivre.) René Vincy